

LE NUMERO

LE MADAWASKA

QUATRIEME ANNEE, No 31

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 JUILLET 1917

G.-E. DION, Administrateur.

A Propos de la "Situation"

"L'Acadien" de la semaine dernière nous reproche notre article intitulé : "La Situation." Cela ne nous surprend guère, nous avons pour lui le tort inexplicable de ne pas manifester notre indépendance en nous mettant toujours à quatre pattes devant le parti libéral. Tant que "Le Madawaska" ne trouvera pas mal tout ce que font les conservateurs et merveilleux ce que font les libéraux, nous serons l'organe du parti conservateur. C'est une manie chez le confrère et nous n'avons pas mission de le soigner à ce sujet.

L'immense majorité de nos lecteurs ont bien compris ce que nous avons voulu dire. La situation est sans issue. L'appel au peuple ne peut redresser l'état de chose, pour la bonne raison qu'une partie très importante des chefs du parti libéral, presque tous ceux des provinces anglaises, sont en faveur de la conscription et que le parti conservateur est presque unanime sur ce point. Pour préciser, afin que notre confrère y voit un peu plus clair, nous prendrons comme exemple le comté de Carleton ou sont grandami M. Carvel briguer sans doute le suffrage des électeurs. M. Carvel a voté pour la conscription. Que son adversaire soit le fameux Fleming ou un autre conservateur il est fort probable que celui-ci à son tour endossera la politique réfaste de l'enrolement forcé. On votera donc pour Carvel, conscriptionniste, ou pour Fleming, conscriptionniste. Et ceux à qui la chose ne va pas, pour qui vont-ils voter ? Et en supposant que tous ces libéraux soient élus et que le parti libéral revienne au pouvoir, nous verrons les Carvel, les Pardee, les McClean et tutti quanti réclamer comme ils l'ont fait l'autre jour la conscription sans appel au peuple. L'opportunisme du vieux chef est assez connu pour que nous puissions prédire sans crainte de nous tromper, qu'il ne risquera pas sa peau ni celle de son parti pour sauver un principe. Et la conscription sera chose accomplie, et le peuple du Canada qui n'aura pas eu l'occasion de se prononcer devra subir les conséquences d'une politique dont il aura été le complice par son apathie et sa partisanerie politique.

Même si "L'Acadien" doit en faire une crise, nous le répétons : la solution serait dans l'élection du plus grand nombre possible de candidats indépendants qui ne seraient peut-être pas assez nombreux pour gouverner par eux-mêmes, mais qui auraient la balance du pouvoir, et dont le programme bien défini serait l'opposition à la conscription et à la ruine du pays pour prendre part à cette guerre ou à toute autre. Et comme nous le disions l'autre jour, la difficulté est de trouver de tels candidats indépendants. Les ressources pécuniaires manqueront à un grand nombre, et la crainte de la défaite en retiendront un plus grand nombre encore.

D'ERLANGES.

Ma Paroisse Natale

Ce cri du poète est celui de tout étudiant qui après dix longs mois d'études, éprouve le besoin d'aller à la campagne respirer un air plus pur, goûter un repos plus tranquille et vivre enfin d'une nouvelle vie.

Mais pour satisfaire à cette aspiration il faut une belle campagne.

Horace avait à sa disposition soit les montagnes d'Apulie, soit son frais Fibur.

Mon Fibur à moi cette année est un de nos plus gracieux, de vos hospitaliers villages canadiens.

Où St-Honoré est sans contredit un magnifique lieu pour passer les temps des vacances.

Il est vrai qu'il n'a pas comme les villes la lumière électrique, l'aqueduc, mais d'un autre côté les bons paroissiens de St-Honoré ont conservé scrupuleusement les vieilles traditions ancestrales.

Le village sans être d'une étendue très considérable, forme une véritable bourgade ; les terres grasses et fertiles ne laisseront jamais le cultivateur laborieux tomber dans la gêne ; au contraire tous les cultivateurs sont propriétaires de maisons confortables, dont la blancheur ressort en été sur la verdure qui les environne et rivalise en hiver avec l'épaisse couche de neige qui cache la terre.

C'est là que, revenus des champs, les hommes vont après les travaux d'une rude journée, respirer la brise du soir et reposer sur le gazon leurs membres fatigués, tandis que les mères endorment leurs enfants.

Les deux plus beaux édifices de la paroisse sont l'église et le presbytère.

De nombreuses charmantes petites villas s'élèvent ici et là à travers les bouquets d'arbres verdoyants.

Dans ces magnifiques bocages on entend continuellement pendant la belle saison les accents harmonieux des petits oiseaux du bon Dieu.

Cette petite paroisse qui est encore très jeune promet beaucoup pour l'avenir.

Le commerce du bois est considérable. Grâce à l'initiative de notre dévoué Curé M. l'Abbé J. A. April l'agriculture cette nourricière des peuples, a fait un avancement considérable depuis quelques années.

Puisse cette petite paroisse continuer à avancer dans la voie du progrès et du développement.

Puisse ses habitants toujours demeurer fidèles et attachés aux vieilles traditions ancestrales afin qu'ils demeurent toujours Canadiens et Français.

JEAN DU CANADA.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraget, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporée en 1869

Capital autorisé \$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve \$ 27,000,000
Actif \$ 285,000,000

Siege Central, Montreal

Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PEASE, Vice-Prés.
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque 45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargnes

On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la malle.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.

A. C. LOCKHART, Gérant.

EXCURSION A MONTREAL SAMEDI 1er SEPTEMBRE

par les bateaux de la Canada Steamship Lines Limited

DEPART DU QUAI DE LA RIVIERE-DU-LOUP A 4.30 HEURES P. M.

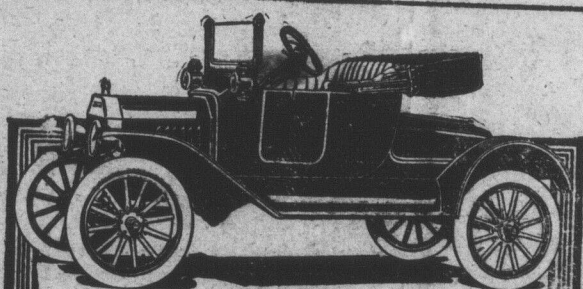
PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR \$7.00 PREMIERE CLASSE

ENFANTS de 12 ANS et au-dessous \$3.50

Les billets seront bons pour arrêter deux jours à Québec, en montant si on le désire. Les billets seront bons pour revenir par les bateaux réguliers de la Canada Steamship Lines Limited, partant de Montréal n'importe quelle journée, jusqu'à jeudi soir le 6 septembre. Le départ de Québec pour revenir se fera vendredi matin le 7 septembre à 8 heures. Se sera la plus belle excursion qui ait été encore organisée. Les passagers auront l'occasion de voir en passant.

L'EXPOSITION DE QUEBEC

Ils peuvent rester 4 jours à Montréal s'ils le désirent ou s'ils le préfèrent ils peuvent passer une partie de leur temps à Québec. Le parc Dominion de Montréal sera positivement ouvert et tous les passagers auront un billet d'admission gratis pour le Parc. Les passagers qui profiteront de l'excursion pour Rivière-du-Loup, samedi le 1er septembre, arriveront à Rivière-du-Loup, en temps pour faire connection avec l'excursion de Montréal.



"MADE IN CANADA"

ACHETEZ-une FORD A VOTRE FEMME

La Ford est aussi facile à opérer qu'un poêle à cuisine. Des mille et des mille femmes et filles mènent la FORD pour aller au magasin, pour faire des visites, pour aller au théâtre, pour mener les enfants à l'école, pour voyager à la campagne. Vous ne pouvez pas faire un cadeau à votre femme qui sera plus apprécié que ce char moderne que l'on rencontre partout grâce à sa supériorité.



L'ECHO

Le dernier numéro du "PASSE-TEMPS" (583) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. L'Echo, chanson d'Albert Larrieu.
2. Laissez venir à moi les petits enfants,

3. Charmante Antoinette, un Anglais à son épouse canadienne.
4. Rondin, morceau de piano.

5. La Solitaire, valse inédite pour piano.

6. Les inconvénients de la fortune, chanson comique de Désaugiers.

7. Il était une bergère, vieille chanson reconstituée par J. O. L.

8. Vers la France, solo et chœur à l'unisson.

Aussil : Le Vieux Râteau poésies

inédite de Louis Joseph Doucet et

"Pris en faute" monologue de J. G. Panscut, etc.

En vente partout 5 sous le numéro ; par la malle 10 sous. Abonnement, un an Canada, \$1.50 ; Etats Unis, \$2.00. Adresse : LE PASSE-TEMPS 16 Craig Est, Montréal.

De quel pied ?

Excelsior écoute cette petite histoire divertissante.

C'est le plaisir d'un de nos plus loustiques—qui se souvient, architecte, des brimades d'atelier—de soumettre à une innocente épreuve les prisonniers allemands qui parlent le français. Quand on en a "fait," avant qu'on ne les expédie en arrière, il en choisit un et le met tout contre un mur, face à lui.
—Marché, ordonne-t-il.
—L'Allemand fait quelques pas.

—De quel pied es tu parti ?

—Che n'ai pas operfé.

—Recommence . . . De quel pied ?

—Tu pied cauche.

—Mais non, recommence !

L'Allemand, amusé, recommence, et, cette fois, part du pied droit.

—De quel pied ?

—Che suis sûr que che suis parti du pied droit.

—Idiot ! triomphe le loustie. Tu n'y connais rien. Ils ne t'ont donc pas appris ça dans le pas de parade ? T'as pas vu que tu es parti du pied du mur ?

Généralement, le prisonnier répond :

—Ah ! foui ! C'est trôle :

Et c'est la joie de tout le monde.

C'est le propre d'une âme inutile de s'amuser à examiner la vie des autres pour les mépriser ou les critiquer.